

# L'Iran s'enfonce dans l'anarchie

Pour la première fois depuis la révolution, le gouvernement de Téhéran a décidé mollement d'intendre toutes les manifestations sur la voie publique pour la violence, cette violence qui a débité soudainement au cours des derniers quarante-huit heures contre tout ce qui n'affichait pas inconditionnellement sa loi intégriste, et qui marque en réalité, estiment les observateurs, la volonté d'affirmer définitivement le régime islamique.

Faute de leur récente victoire aux élections truquées - à l'Assemblée d'experts -, le gouvernement et la hiérarchie religieuse entendent poursuivre indolument, estimant ces mêmes observateurs, le programme qu'ils se sont fixé, et notamment en finir avec les groupes laïcs d'opposition et les mouvements progressistes armés.

À la fermeture, il y a six jours, de l'« Ayandegan », ont suivi, à l'occasion

d'une nouvelle manifestation de rue indignée pour appuyer cette décision, l'isolement du siège des « Fedayeh » Khatib, l'attaque du local de la section étudiante de ce mouvement marxiste-léniniste et une tentative d'occupation du quartier général des « modjahedine » Khatai, autres « boucs émissaires » du régime.

Les « gardiens de la révolution » ont profité de ces occasions pour rétablir l'ordre et isoler ou « protéger » les sièges de ces organisations.

Le régime islamique poursuit ainsi sans faiblir les objectifs qu'il s'est fixés, sans tenir compte d'une opposition qui ne recueille ouvertement que l'adhésion de quelques formations politiques désormais isolées, menacées ou poursuivies.

Les mandats d'arrêt lancés hier au terme de deux jours de violence contre ceux qui sont aujourd'hui, selon le gouvernement, les « responsables », sont, à cet égard, significatifs. M. Hodaotian Ma-

line-Gabri, transfuge du « Front national », animateur du « Front démocratique » qu'il est de ceux qui avaient appelé à manifester dimanche en faveur de « l'Ayandegan », fermé trois jours auparavant.

Quant au directeur du journal « Peygham Emrouzi », quotidien travaillant dans une semi-clandestinité, il est poursuivi pour un éditorial par le « loi sur la presse » contre laquelle il s'élevait.

Ces violences fomentées en sous-main pour justifier ensuite les mesures de coercition et les arrestations arbitraires ne sont pas le fait d'un gouvernement sûr de lui. L'anarchie qui règne à Téhéran ressemble plus à une fin de court régime qu'à l'aube d'un nouveau régime.

N'est-ce pas là une illustration frappante de ce que Chaptou Bakhtiar appelle d'autre part « l'inamenable bêtise » qui doit entraîner Khomeiny à sa chute « avant cinq ou six mois ».



Contre ce cortège clame-t-il sa colère dans les rues de Téhéran? Contre Khomeiny et ses mesures de plus en plus sectaires et intolérantes. On est loin de l'enthousiasme d'il y a six mois...

## Bakhtiar : Khomeiny sera éliminé pour bêtise

L'ancien premier ministre d'Iran, Chaptou Bakhtiar, qui est sorti récemment de la « clandestinité » ou il vivait depuis son départ forcé d'Iran, - du il a été condamné à mort par contumace -, vient d'accorder une interview à l'A.P.P. M. Bakhtiar pose d'abord comme principe que « l'expérience vraiment démocratique en Iran n'a jamais été tentée ».

Dans ces conditions on ne peut estimer que l'appui populaire massif réservé à l'ayatollah Khomeiny ait la signification d'un quelconque rejet d'un modèle occidental. « On a dit, abusé de l'ignorance pour faire accepter toutes les âneries possibles, on a extorqué le consentement des jeunes. Ce pays a été hypnotisé ».

VOICI les principaux points de l'interview de M. Bakhtiar.

Le régime actuel « Khomeiny, comme Bazargan (ce dernier étant reconnu comme un « homme d'honneur » mais « beaucoup trop religieux pour un chef d'Etat ») sont des perdants ». Le sort de Khomeiny sera décidé d'ici cinq à six mois. « Il est venu au pouvoir à cause du nombre des contents et de celui des mécontents. La proportion sera inversée. Je donnerai le coup de grâce final. Son régime tombera très vite, non pas le genre des opposants, mais par la bêtise insupportable des gouvernants dont la politique conduit à une explosion ».

(Suite page 4, col. 2 à 3)



Entrée d'une tournée en Amérique latine. Mme Carter est accueillie sur la pelouse de la Maison-Blanche par son mari qui l'embrasse avant de gagner le bureau ovale.

# No déj ret

Avec l'au- Après cinq ans ne pourra qu'être syndiqué en cas

Depuis hier manifestants de François 77, après le « rictus ». La veulerie colle à cher le candidat. Une manifestation est organisée par les étudiants de la Sorbonne. La fête de la République. Le prestige de la chance jusqu'à Brême. La fête de la République. Le prestige de la chance jusqu'à Brême. La fête de la République. Le prestige de la chance jusqu'à Brême.

## CHRONIC Ma

Même en le planer, et Vau être de premiers de blancs. C'est Retour à les vices, et ment et anti- échantillon, il crispé, et dont le cou- aimer le les Provence au venant de ruelle colorée verte des nu- et Corfu, 5 traux, et dev- de fête et le vague d'ame- lent. Deux 5 tiens séparés.

Ami des l'une et l'au- chard l'ouge possible, une Qui coupe d'arbres et. L'enfant, El- les Anglais, restons belle de la femme l'une de ses- linge dans le blement au- vont hautes, est grand, e- mais avec le

## Voile : 9 morts, 18 disparus

Les concurrents du « Fasnet ». Dernière épreuve de l'Admiral à Cuba, ont payé un lourd tribut à la tempête qui sévit en mer d'Irlande : 9 morts et 18 disparus.

(Page 11)

## Légumes : querelle de prix

La querelle des prix des fruits et légumes se pose une fois de plus. Avec il autant plus il acute que l'offre des commerçants, du fait des vacances, est insuffisante.

(Page 7)

## A nos lecteurs

Pour la première fois depuis la révolution, le gouvernement de Téhéran a décidé mollement d'interdire toutes les manifestations sur la voie publique pour tenter de faire échec à la violence, cette violence qui a déferlé soudainement au cours des dernières quarante-huit heures contre tout ce qui n'affichait pas inconditionnellement sa loyauté intégrale, et qui marque en réalité, estiment les observateurs, la volonté d'affirmer définitivement le régime islamique.

Forts de leur récente victoire aux « élections truquées » à « l'Assemblée d'experts », le gouvernement et la hiérarchie religieuse entendent poursuivre inégalement, surtout ces mêmes observateurs, le programme qu'ils se sont fixé, et notamment en finir avec les groupes laïcs d'opposition et les mouvements progressistes armés.

A la fermeture, il y a six jours, de « l'Ayandegan », ont suivi, à l'occasion

d'une nouvelle manifestation de rue intégrale pour appuyer cette décision, l'isolement du siège des « Fedayine » Khalk », l'attaque du local de la section étudiante de ce mouvement marxiste-léniniste et une tentative d'occupation du quartier général des « modjaldine » Khalk », autres « boucs émissaires » du régime.

Les « gardiens de la révolution » ont profité de ces occasions pour rétablir l'ordre et isoler ou « protéger » les sièges de ces organisations.

Le régime islamique poursuit ainsi sans faiblir les objectifs qu'il s'est fixés, sans tenir compte d'une opposition qui ne recueille ouvertement que l'adhésion de quelques formations politiques désormais isolées, menacées ou poursuivies.

Les mandats d'arrêt lancés hier au terme de deux jours de violences contre ceux qui sont aujourd'hui, selon le gouvernement, les « responsables », sont, à cet égard, significatifs. M. Hedatollah Ma-

line-Daftri, transfuge du « Front national », animateur du « Front démocratique » était un de ceux qui avaient appelé à manifester dimanche en faveur de « l'Ayandegan », fermé trois jours auparavant.

Quant au directeur du journal « Paygham Emrouz », quotidien travaillant dans une semi-clandestinité, il est poursuivi pour un délit défini par la « loi sur la presse » contre laquelle il s'élevait.

Ces violences fomentées en sous-main pour justifier ensuite les mesures de coercition et les arrestations arbitraires ne sont pas le fait d'un gouvernement sûr de lui. L'anarchie qui règne à Téhéran ressemble plus à une fin de court règne qu'à l'aube d'un nouveau régime.

N'est-ce pas là une illustration frappante de ce que Chapour Bakhtiar appelle d'autre part « l'insondable bêtise » qui doit entraîner Khomeiny à sa chute « avant cinq ou six mois ».



Contre qui ce cortège clame-t-il sa colère dans les rues de Téhéran ? Contre Khomeiny et ses mesures de plus en plus sectaires et intolérantes. On est loin de l'enthousiasme d'il y a six mois...

## Bakhtiar : Khomeiny sera éliminé pour bêtise

L'ancien premier ministre d'Iran, Chapour Bakhtiar, qui est sorti récemment de la « clandestinité » où il vivait depuis son départ forcé d'Iran, — où il a été condamné à mort par contumace —, vient d'accorder une interview à l'A.F.P. M. Bakhtiar pose d'abord comme principe que « l'expérience vraiment démocratique en Iran n'a jamais été tentée ». Dans ces conditions on ne peut estimer que l'appui populaire massif réservé à l'ayatollah Khomeiny ait la signification d'un quelconque rejet d'un modèle occidental : « On a, dit-il, abusé de l'ignorance pour faire accepter toutes les Anées possibles, on a extorqué le consentement des jeunes. Ce pays a été hypnotisé. »

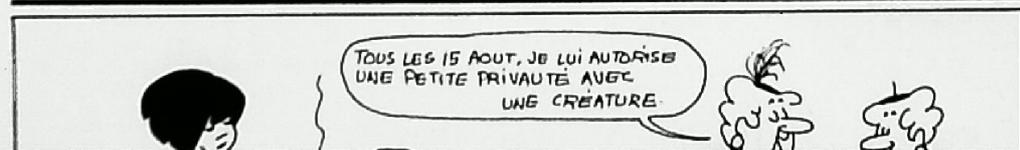
Voici les principaux points de l'interview de M. Bakhtiar :

Le régime actuel : « Khomeiny, comme Bazargan (ce dernier étant reconnu comme un « homme d'honneur » mais « beaucoup trop religieux pour un chef d'Etat ») sont des perdants ». Le sort de Khomeiny sera décidé d'ici cinq à six mois : « Il est venu au pouvoir à cause du nombre des contents et de celui des mécontents. La proportion sera inversée. Je donnerai le coup de grâce final. Son régime tombera très vite, non par le génie des opposants, mais par la bêtise insondable des gouvernants dont la politique conduit à une explosion. »

(Suite page 4, col. 2 à 5)



Rentrée d'une tournée en Amérique latine accueillie sur la pelouse de la Maison-Blanche qui l'embrasse avant de gagner le bus



## Voile : 9 morts, 18 d

Les concurrents du « Fastnet », dernier tournoi de voile, ont payé un lourd tribut à la tempête d'Irlande : 9 morts et 18 disparus.

(Page 11)

et a décidé  
en 1980 à la  
des Banca.

### NORD

été mais en  
cette tierce en  
une menace  
militaire pro-  
ter Défense  
descendre  
condamner  
pué par les

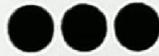
pareil militaire de l'alliance.  
Cette rémigration est actuelle-  
ment bloquée par un veto de la  
Turque qui exige au préalable  
une nouvelle répartition des  
compétences concernant le  
contrôle de l'espace aérien et  
maritime en mer Egée.

### R.F.A.

#### UN ESPION À RADIO EUROPE LIBRE

■ Un présentateur en langue  
soviétique de la radio améri-  
caine « Radio Europe libre ».

d'El Salvador a décidé de reti-  
rer ses deux délégués du  
« Forum » de dialogue national  
convocqué par le gouvernement  
et auquel participent des repré-  
sentants des partis politiques  
gouvernementaux, des syndi-  
cats et des associations profes-  
sionnelles et religieuses, pour  
protester contre l'impunité dont  
bénéficie l'assassin d'un prêtre  
qui, il y a une dizaine de jours,  
a perpétré son crime en pleine  
église.



Le gouvernement français  
est disposé à accueillir le  
prince Norodom Sihanouk.  
Celui-ci pourra venir en France  
quand il le voudra, a indiqué  
hier un porte-parole du ministè-  
re des Affaires étrangères.

De même source, on pré-  
cise que le prince Sihanouk  
avait écrit au mois de juin à  
l'ambassadeur de France à  
Pékin pour lui dire qu'il souhai-  
tait être autorisé à séjourner en  
France à la fin de l'année.

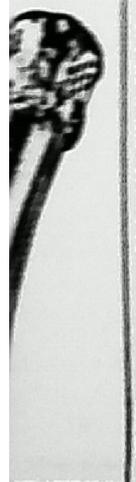
Dans les jours qui ont pré-  
cédé la réunion de la confé-  
rence sur les réfugiés d'Indo-

chine à Genève, ajoute-t-on,  
« nous avons été informés in-  
directement du désir du prince  
de venir dans notre pays dès  
le mois d'août. Nous avons  
donné instruction à notre re-  
présentant à Pékin de lui faire  
savoir que nous étions prêts et  
disposés à l'accueillir à la fin  
de l'année ou à tout autre mo-  
ment où il le désirerait ».

Il y a quelques jours cepen-  
dant, le prince Sihanouk a dé-  
claré à l'Agence France-Presse  
à Pékin qu'il renoncerait à se  
rendre en Europe cette année  
ou en 1980.

### GENE LAT ERON

ORLE  
BOULEVARD



# Chapour Bakhtiar : Khomeiny sera éliminé « par son insondable bêtise »

(Suite de la première page)

« Khomeiny n'a aucune  
chance de pouvoir organiser  
l'Iran. C'est un homme ignare,  
inculte, borné et buté. Ou'il en-  
voie ses assassins s'il le veut, il  
n'a aucun programme. Ce  
qu'ils ont fait n'est pas une ré-  
volution, mais un chambarde-  
ment dans la pagaille. Cela va  
conduire à une explosion.  
Prendra le pouvoir qui sera le  
plus fort et aussi le plus apte à  
diriger le pays. »

Le régime souhaité par  
M. Bakhtiar : « Je veux revenir  
en Iran aussi tôt que possible  
et prendre en main le gouver-  
nement dans la mesure où dé-  
mocratiquement c'est possi-  
ble. » Il faut, estime-t-il, un  
minimum de légalité et de li-  
berté, ce qui, dans « la pagaille  
actuelle ne sera pas facile ».

M. Bakhtiar est convaincu

d'avoir un très large soutien  
« parce qu'il a eu raison »,  
mais il ne donne aucune pré-  
cision sur ceux qui le soutien-  
nent dans son pays, son an-  
cien parti le front national  
ayant condamné son action.  
Selon lui, il faut d'abord rétablir  
un minimum d'ordre, que le  
pays soit remis en marche. En-  
suite, les partis politiques pré-  
senteront un programme, on  
organisera un référendum. Il  
assure que tous les partis, y  
compris le parti communiste,  
seront admis mais, ajoute-t-il,  
tout parti soumis à une allé-  
geance à l'étranger sera inter-  
dit « ipso facto », qu'il soit  
communiste ou fasciste.

M. Bakhtiar affirme encore  
que, quel que soit son respect  
pour des gens comme l'ayatol-  
lah Charit Madhari, il ne fera  
« jamais entrer un religieux

dans un mouvement politi-  
que ».

Eventuels contacts avec le  
chah : M. Bakhtiar affirme,  
« sous la foi du serment », que  
la dernière fois qu'il a eu un  
contact avec lui, il était encore  
premier ministre. Il ne pense  
pas que l'ancien souverain  
puisse retourner dans son  
pays : « Il y a eu trop de mal »,  
dit-il.

### Pas de mégalomanie

Politique pétrolière : « Celle  
qui est suivie actuellement  
n'est pas méchante. S'il faut  
augmenter un peu la produc-  
tion, d'accord, mais on ne re-  
viendra jamais aux six millions  
de barils/jours. Il ne faut pas  
revenir à la prodigalité du roi  
qui était tombé dans la mégalomanie.

On ne va pas exporter  
tout notre pétrole en deux ans  
pour les beaux yeux de qui que  
ce soit ».

Comme on lui fait remar-  
quer qu'il peut apparaître  
comme un atout dans le jeu  
des Etats-Unis pour récupérer  
leur influence en Iran, l'ancien  
premier ministre rappelle qu'il  
a « pendant trente ans  
combattu la dictature du roi qui  
était soutenu par les Améri-  
cains ». Cela ne veut pas dire,  
ajoute-t-il, que l'on doit ignorer  
les forces avec lesquelles on  
doit compter sur le plan inter-  
national, parmi lesquelles la  
position de l'Amérique.

A propos des minorités,  
M. Bakhtiar est « partisan  
d'une large décentralisation »  
mais, indique-t-il, il « faut sa-  
voir dire non si l'unité de l'Iran  
est en danger. »